HAL
open science

Les pratiques funéraires

Françoise Le Mort, Laurent Haye, Sandrine Lenorzer, Jean-Denis Vigne, Solange Rigaud, Thomas Perrin, François Briois, Isabelle Carrère, Jean Guilaine

To cite this version:

Françoise Le Mort, Laurent Haye, Sandrine Lenorzer, Jean-Denis Vigne, Solange Rigaud, et al.. Les pratiques funéraires. Jean Guilaine, François Briois et Jean-Denis Vigne. Shillourokambos, un établissement néolithique pré-céramique à Chypre. Les fouilles du secteur 3., CNRS Editions, pp.681-692, 2021. halshs-02054766

HAL Id: halshs-02054766

https://shs.hal.science/halshs-02054766

Submitted on 30 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES PRATIQUES FUNERAIRES

Françoise Le Mort, Laurent Haye, Sandrine Lenorzer, Jean-Denis Vigne, Solange Rigaud, Thomas Perrin, François Briois, Isabelle Carrère, Jean Guilaine

Le secteur 3 de Shillourokambos a livré 7 sépultures humaines (figure 1) datées de la seconde moitié du VIIIe millénaire av. J.-C. Trois d'entre elles contenaient les restes de jeunes enfants ; il s'agit de la sépulture 233, mise au jour dans les dépôts supérieurs de l'US 2010, de la sépulture 263 aménagée dans une masse de terre (St 288) provenant de la destruction d'un bâtiment de la phase moyenne et de la sépulture 293, trouvée non loin de l'US 1800 et appartenant à la phase récente (Guilaine *et al.* 2002). Les 4 autres sont des sépultures d'adultes. La sépulture 283, découverte dans une masse de terre (St 299), semble avoir été aménagée sur les ruines d'une habitation de la phase moyenne, comme la tombe 263 (Guilaine *et al.* 2002). La « zone sépulcrale » 308, regroupant les restes de deux sujets adultes, a été mise au jour en limite de la zone fouillée ; elle a subi des perturbations mais semble associée aux strates liées à l'US 1800, tardive (Guilaine *et al.* 2002). Quant à la sépulture 371, située dans les carrés W-X/13, elle appartient vraisemblablement à la phase moyenne (Guilaine *et al.* 2003).

1. Méthodes de fouille et d'étude

1.1. Méthodes de fouille

Les sépultures du secteur 3 ont été fouillées par deux d'entre nous (L.H. et S.L.) en 2001 et 2002, sauf la sépulture 233 qui avait été dégagée par I. Carrère en 2000.

Afin de recueillir un maximum d'informations susceptibles d'aider à la compréhension des gestes funéraires, les sépultures ont été fouillées selon les méthodes de l'archéothanatologie, méthodes dérivées des techniques classiques de l'archéologie mais adaptées aux problèmes spécifiques que posent les gisements sépulcraux (Duday *et al.* 1990 ; Duday 1995, 2005).

1.2. Etat de conservation et préparation des restes humains

D'une manière générale, les ossements étaient mal conservés et encroûtés dans une épaisse couche de sédiment très dur ; certains ont dû être consolidés *in situ*. Le dégagement, effectué en laboratoire, mécaniquement et à l'acide citrique ou acétique, a souvent donné des résultats peu satisfaisants en raison de la dureté du sédiment et de la fragilité des os. Les possibilités de reconstitution (après consolidation au Primal) [1] et d'analyse s'en sont trouvées limitées et ce, d'autant plus qu'une partie des os avait subi des déformations *post mortem*.

[1] Le dégagement et la consolidation ont été effectués avec l'aide d'I. Carrère.

1.3. Estimation de l'âge au décès et diagnose sexuelle

L'âge au décès des sujets non-matures a été estimé à partir du degré de maturation dentaire. La méthode de Moorrees *et al.* (1963a, b), qui permet de coter les stades de formation et de résorption dentaires, a été utilisée chaque fois que les dents nécessaires à son application étaient présentes et observables [2]. Lorsque ce n'était pas le cas, l'âge a été estimé à partir des tables d'Ubelaker (1978), basées sur le degré de maturation et le stade d'éruption dentaires. Pour les enfants de moins d'un an, lorsque les germes dentaires étaient faiblement représentés, l'âge a également été estimé à partir de la longueur des os longs, en utilisant les données de référence publiées par Scheuer et Black (2000).

L'âge au décès des adultes a été estimé selon la méthode d'Owings Webb et Suchet (1985), qui se fonde sur la fusion de l'extrémité sternale de la clavicule et de la crête iliaque. L'extrémité sternale de la clavicule n'ayant pu être observée sur aucun des individus, seule la fusion de la crête iliaque, qui intervient avant 23 ans (Owings Webb et Suchet 1985 ; Scheuer et Black 2004), a été prise en considération. Sur aucun des squelettes, la surface sacro-pelvienne iliaque n'était suffisamment bien conservée pour permettre l'application de la méthode développée par Schmitt (2005) qui permet une estimation plus précise.

Le sexe des adultes a été déterminé à partir de l'os coxal selon la méthode morphoscopique proposée par Bruzek (2002), l'état des os coxaux n'autorisant pas l'utilisation d'autres méthodes.

2. Les sépultures de la phase moyenne

2.1. La sépulture 233 (figure 2)

2.1.1. Description et analyse des modalités d'inhumation

Une petite cuvette (0,30 x 0,25 m), peu profonde, surmontée de quelques pierres de moyen calibre, a été mise au jour dans les dépôts supérieurs de l'US 2010, dans la partie occidentale du carré A 37. Elle contenait les restes d'un enfant très jeune et était comblée d'un sédiment marron clair à gris, très meuble. Le sujet, dont l'axe de la colonne vertébrale est orienté du sud vers le nord, a été déposé sur le dos. Le membre supérieur droit est très incomplet et sa position n'a pas pu être reconstituée avec certitude. Le membre supérieur gauche est, quant à lui, fléchi sur le thorax et la main gauche devait reposer sur l'hémi-thorax droit. Le membre inférieur droit est fléchi sur la droite du tronc, genou remonté ; le pied, dont aucun élément n'a été retrouvé, devait être situé dans la région pelvienne. La position du membre inférieur gauche n'est pas connue.

Un fragment de petit bol en calcaire a été découvert à une dizaine de centimètres du corps, au sud, mais son association avec le défunt est très incertaine.

[2] Il n'a pas été possible de radiographier les maxillaires et les mandibules.

2.1.2. Identité biologique du défunt

Le squelette céphalique est très incomplètement préservé. Le squelette infra-crânien est également partiel.

Seules deux germes dentaires sont présents ; il s'agit de ceux des incisives déciduales centrale et latérale inférieures gauches. La couronne de l'incisive latérale est cassée mais celle de l'incisive centrale est formée, ce qui indique, d'après les tables d'Ubelaker (1978), un âge de 0±2 mois.

La longueur du seul os long complet (l'humérus gauche) est de 62,5 mm. Or, selon Scheuer et Black (2000), la longueur de l'humérus d'un fœtus à terme est comprise entre 61,6 et 70 mm.

Par ailleurs, l'analyse d'un prélèvement de sédiment effectué à la hauteur des os coxaux a permis de diagnostiquer une ascaridiose et une tricocéphalose chez cet enfant, ce qui semble ne pouvoir s'expliquer que s'il a vécu. En effet, il existe peu de pathologies infectieuses congénitales d'origine parasitaire (Nabulsi *et al.* 1998 ; Jacquemard 2004 ; Roberts et Janovy 2005). Les parasitoses observées ne pouvant se transmettre de la mère à l'enfant *in utero*, la contamination a dû se produire lors d'un contact, même bref, avec les œufs du parasite, soit par l'intermédiaire d'un individu porteur, soit par l'intermédiaire d'un objet (Harter-Lailheugue *et al.* 2005 ; ce volume, chapitre 46).

Ces différents éléments paraissent donc indiquer qu'il s'agit d'un enfant décédé peu après sa naissance.

2.2. La sépulture 263 (figure 3)

2.2.1. Description et analyse des modalités d'inhumation

Cette sépulture, creusée dans les ruines d'une habitation de la phase moyenne (structure 288, carré K13), contenait les restes fragmentaires d'un jeune enfant reposant dans une fosse peu profonde dont les limites n'étaient pas visibles à la fouille.

L'axe bassin – sommet du crâne est orienté du sud-est vers le nord-ouest. Le défunt repose sur le ventre, le bloc cranio-facial se présentant par sa face supérieure, la face regardant vers le nord-ouest. Le membre supérieur gauche est sensiblement en extension, le bras étant en légère abduction. Le membre supérieur droit, très incomplet, paraît avoir été fléchi sur la droite du tronc, le bras en abduction. Les membres inférieurs sont fortement fléchis, le gauche sous l'abdomen, le droit s'appuyant contre la paroi de la fosse comme l'indique la position redressée du fémur qui apparaît par sa face distale.

Une coquille de dentale se trouvait au niveau du crâne.

2.2.2. Identité biologique du défunt

Le degré de calcification de l'ensemble des dents déciduales préservées (premières et secondes molaires supérieures droites et gauches, canine supérieure gauche, incisives centrale et latérale supérieures gauches, première molaire inférieure droite, canines inférieures droite et gauche, incisives centrales et latérales inférieures droites et gauches) permet d'estimer l'âge au décès à 9±3 mois, d'après les tables d'Ubelaker (1978). Les dents inférieures étant incluses dans la mandibule, la méthode de Moorrees *et al.* (1963a) a pu être utilisée seulement pour la canine inférieure gauche, visible dans sa presque totalité grâce à une cassure. Selon cette méthode, l'âge au décès était compris entre 5 et 12 mois. Les deux estimations sont donc concordantes.

2.3. La sépulture 283 (figures 4, 5, 6)

2.3.1. Description et analyse des modalités d'inhumation

Cette sépulture, située dans les carrés H-I/17-18, se trouvait dans les restes d'une petite construction circulaire en terre crue appartenant à la phase moyenne (structure 299), dans la partie supérieure du dépôt, immédiatement sous la terre arable. Le défunt avait été placé dans une fosse de forme sub-circulaire dont le diamètre était d'environ 60 cm.

Le sujet, dont l'axe bassin – sommet du crâne est orienté est – ouest, repose sur le côté droit en position très contractée. Le bloc cranio-facial se présente par sa face postéro-latérale gauche. Le rachis est enroulé. Le membre supérieur gauche est fléchi sur le tronc, le coude se trouvant au niveau du coxal gauche et la paume de la main reposant par sa face palmaire sur le membre supérieur droit, l'avant-bras droit étant fortement fléchi sur le bras en antépulsion. Les membres inférieurs sont incomplets. Les portions préservées des os longs indiquent que les cuisses étaient légèrement fléchies sur l'abdomen et que les jambes, accolées l'une à l'autre, étaient fléchies sous la cuisse droite qui se trouvait en position redressée (figure 4).

Cette sépulture a livré plusieurs objets. Certains sont clairement associés au défunt. Deux haches polies (figure 5, 1, 2) se trouvaient à proximité de la partie proximale du fémur gauche. Un nodule d'ocre rouge orangé a été découvert entre les os coxaux, un morceau de pierre ponce sur le coxal droit et un coquillage marin sous le bloc cranio-facial. Différentes pièces en silex dont un grattoir discoïdal singulier, des lames et lamelles brutes et une lame appointée (figure 5, 3, 4) ont été trouvées dans le remplissage ; elles sont vraisemblablement associées au défunt. Une pendeloque en pierre a également été découverte au nord-est de la sépulture, à une vingtaine de centimètres de la colonne lombaire (Guilaine *et al.* 2002 ; Vigne et Guilaine 2004 ; Vigne *et al.* 2004).

Au même niveau topographique, à moins de 40 cm du squelette humain, une petite cuvette de forme circulaire (diamètre : 8 cm), dont la profondeur ne dépassait pas quelques centimètres, renfermait 24 coquilles de petits gastéropodes marins (*Nassarius*, *Colombella* et *Cerithium*) (figure 6) groupés autour d'un fragment de picrolithe brute (Guilaine *et al.* 2002 ; Vigne et Guilaine 2004 ; Vigne *et al.* 2004). Ce lot de matériel est décrit et analysé en détail au chapitre 43.

Une autre fosse, ovale (43 x 25 cm), profonde d'environ 15 cm et située à 20 cm de la bordure de la fosse dans laquelle était inhumé le sujet humain, contenait un chat (Guilaine *et al.* 2002 ; Vigne et Guilaine 2004 ; Vigne *et al.* 2004 ; cf. chapitres 21 et 43).

Les analyses menées sur ce dépôt ont permis de conclure que le corps intact d'un chat subadulte de grande taille a été volontairement enterré dans une petite fosse creusée à cet effet, à quelques centimètres et au niveau topographique d'une tombe humaine particulièrement remarquable par la quantité d'offrandes associées. La disposition du corps du chat, parallèle et presque symétrique de celle de l'humain, renforce l'association étroite entre les deux corps, et éloigne l'idée que le chat puisse figurer dans cet ensemble sépulcral au titre d'objet sacrificiel ou cultuel. Il convient en outre de souligner que ce squelette complet de chat est le seul animal en connexion à avoir jamais été trouvé durant onze années de fouilles à Shillourokambos. Des ossements animaux ont bien été trouvés en association avec la sépulture collective de la structure 23 (Vigne 2011) mais il s'agissait toujours d'objets destinés à donner une représentation symbolique de l'espèce animale, non d'un individu particulier. En revanche, comme pour un homme, l'inhumation d'un animal intact préserve l'intégrité de la forme du corps au-delà de la mort, et lui conserve un statut individualisé entre tous ceux de son espèce, qui le personnifie. Le statut de ce grand chat était indubitablement différent de celui de ses congénères dont on a trouvé les mandibules cassées, découpées et cuites dans les dépôts domestiques (Vigne et Guilaine 2004).

2.3.2. Identité biologique du défunt

Il s'agit d'un individu relativement robuste de sexe masculin. La crête iliaque est totalement soudée, ce qui indique un âge d'au moins 25 ans (Owings-Webb et Suchey 1985).

2.4. La sépulture 371 (figure 7)

2.4.1. Description et analyse des modalités d'inhumation

Cette tombe, mise au jour dans les carrés W-X/13, diffère des autres tombes du secteur 3. Le sédiment de la fosse sépulcrale, brun sombre avec des inclusions de nodules cendreux, contrastait avec celui qui entourait la sépulture, ce qui a permis de délimiter ses contours avec précision. La fosse, de forme ovalaire (0,90 x 0,80 m) et à fond plat, contenait quelques dalles placées de chant, dont une de grande taille, et des pierres de différents modules qui avaient été disposées de façon à circonscrire le défunt (figure 7) ; aucun aménagement comparable n'existe dans les autres tombes découvertes sur le site (Guilaine *et al.* 2003). En outre, la sépulture était scellée par un lit de moellons de différentes tailles.

Environ 20 cm sous ce lit de pierres scellant la sépulture, le sujet reposait sur le côté droit en position très contractée selon un axe sensiblement nord - sud, contre la paroi ouest de la fosse, la tête au sud, calée par une pierre et le bord ouest de la fosse, la face regardant vers l'est.

La tête osseuse se présente par sa face latérale gauche, la mandibule étant en connexion lâche avec le bloc cranio-facial. Le rachis, très endommagé, apparaît également par sa face latérale gauche. Les côtes gauches sont visibles par leur face exothoracique et les droites par leur face endothoracique, le volume du gril costal étant partiellement conservé.

Le bras gauche, qui fait un angle de 120° avec l'axe bassin-vertex, repose sur l'hémi-thorax gauche ; l'avant-bras, en pronation, passe sur le membre supérieur droit et est fléchi à 90° sur le bras. La main gauche semble avoir été disloquée. Le membre supérieur droit est très fortement fléchi devant le thorax, le bras en connexion stricte avec la scapula qui se présente par sa face antéro-médiale, et l'avant-bras en supination. Les quelques éléments de la main droite retrouvés en place indiquent que celle-ci devait reposer, par sa face dorsale, à proximité de la face.

Les membres inférieurs sont fléchis devant le tronc, le gauche reposant sur le droit. Les fémurs, sensiblement parallèles, font un angle de 45° avec l'axe bassin-vertex et les jambes sont fortement fléchies sur les cuisses. Les pieds font un angle droit avec les jambes, le gauche se présentant par sa face supéro-latérale et le droit reposant sur sa face latérale.

Un galet de diabase ayant servi à la fois comme percuteur, enclume et lissoir avait était placé à l'est des jambes du défunt. Le matériel archéozoologique associé à la sépulture est composé presque exclusivement d'os coxaux témoignant du dépôt, sur le mort, de trois pelvis, l'un de porc, le second de daine et le troisième de chèvre, tous trois probablement fragmentés (« massacrés ») au moment de l'inhumation (cf. chapitre 21).

2.4.2. Identité biologique du défunt

Le sujet inhumé est gracile. Le mauvais état de conservation des os coxaux ne permet pas de savoir s'il s'agit d'un homme ou d'une femme mais la portion conservée du coxal gauche indique qu'il s'agit d'un adulte jeune. En effet, la crête iliaque, présente sur 5 cm environ, est en cours de soudure, ce qui traduit un âge inférieur à 23 ans (Owings-Webb et Suchey 1985 ; Scheuer et Black 2004).

3. Les sépultures de la phase récente

3.1. La sépulture 293 (figure 8)

3.1.1. Description et analyse des modalités d'inhumation

Dans le carré D18, une sépulture avait été aménagée dans une fosse peu profonde. Elle se trouvait en position très superficielle, ce qui explique le caractère très fragmentaire des restes osseux, qui ont subi des perturbations. Le sujet inhumé, un jeune enfant, repose sur le ventre en position contractée. L'axe bassin – sommet du crâne est orienté du sud vers le nord. Le bloc cranio-facial apparaît par sa face latérale gauche, la face regardant vers l'ouest. Le bras gauche est sensiblement parallèle à l'axe du tronc, l'avant-bras fléchi à 90° sur le bras. Le bras droit est perpendiculaire à l'axe du tronc, l'humérus se présentant par sa face postérieure et l'avant-bras très fortement fléchi sous le bras. Les membres inférieurs sont très fortement fléchis sous le tronc, les deux fémurs étant sensiblement parallèles entre eux et à l'axe du tronc.

3.1.2. Identité biologique du défunt

Les dents présentes (molaires déciduales supérieures et inférieures, germes des premières molaires permanentes inférieures et de la première molaire permanente supérieure droite, canine déciduale droite supérieure et inférieure, 4 incisives déciduales) permettent d'estimer l'âge au décès à 3 ans±12 mois, selon les tables d'Ubelaker (1978). En raison de leur état de conservation et de l'absence de radiographies, la méthode de Moorrees *et al.* (1963a) n'a pas pu être utilisée.

3.2. La « zone sépulcrale » 308

3.2.1. Description et analyse des modalités d'inhumation

Les restes incomplets et en partie perturbés de deux individus ont été mis au jour, en position superficielle, en limite de la zone fouillée, dans les carrés AU 23, AU 24 et AU 25. Les perturbations s'expliquent par la situation superficielle des ossements et par le développement des racines d'un figuier. Aucune limite de fosse n'a été mise en évidence ; de même, aucun aménagement particulier n'a été observé. Lors de la fouille, deux sujets adultes inhumés côte à côte, en position très contractée (figure 9), ont été reconnus, sans qu'il soit possible de déterminer s'il s'agissait d'une sépulture double ou de deux sépultures individuelles mitoyennes (Guilaine *et al.* 2002).

Individu 1 (figure 9a)

Ce sujet n'est représenté que par des os des membres et quelques fragments de calotte crânienne (fragments de l'os frontal, des os pariétaux et temporaux). Les os des membres supérieurs comprennent une portion distale de diaphyse d'humérus gauche, les radius et les ulnas droits et gauches ainsi que des éléments des mains droite et gauche. En ce qui concerne les membres inférieurs, les os des cuisses et des jambes, plus ou moins complets, ainsi que les deux pieds sont présents. Aucun élément du rachis, des côtes et des ceintures n'a été retrouvé.

Les vestiges présents indiquent que le corps était orienté du sud-ouest (pieds) vers le nord-est (tête) et que le défunt avait été déposé sur le côté droit en position très contractée. Les éléments crâniens, enserrés par une racine de grande taille, ne sont probablement plus dans leur position d'origine. La disposition des avant-bras, parallèles et orientés selon un axe sud-ouest (partie proximale) – nord-est (partie distale), l'emplacement de la portion de diaphyse d'humérus gauche qui fait un angle aigu avec les os de l'avant-bras gauche et celui des éléments préservés des mains, situés sous les restes crâniens, montrent que les membres supérieurs étaient fléchis. Les membres inférieurs, mieux préservés que les membres supérieurs, sont fortement fléchis devant le tronc (dont la position est déduite de celle des vestiges présents), les genoux se trouvant au niveau de la partie distale des avant-bras. Le membre supérieur gauche se présente par sa face latérale et le droit par sa face médiale, la jambe gauche, sensiblement parallèle à la jambe droite, chevauchant le fémur droit. Les jambes sont fortement fléchies sur les cuisses, le pied gauche dont la majeure partie des connexions (tarse et métatarsiens) est préservée étant en légère extension.

Quelques éléments de silex, dont un racloir circulaire, ainsi que des coquillages marins trouvés à proximité des ossements pourraient être en lien avec l'inhumation de cet individu

mais les perturbations subies par le dépôt incitent à la prudence quant à l'association effective de ces objets au défunt.

Individu 2 (figure 9a, b)

Le second individu, également incomplet, est essentiellement représenté par les os des membres inférieurs. Les os des membres supérieurs comprennent la diaphyse de l'humérus droit, les os des avant-bras incomplets et des éléments des mains. Quelques fragments des côtes, de la scapula droite, de la clavicule droite et des os coxaux sont également présents.

La disposition générale des os indique que le sujet reposait vraisemblablement sur le côté droit, orienté selon un sensiblement ouest/est.

Le membre supérieur droit est fléchi, l'avant-bras formant un angle aigu avec le bras. La position de l'extrémité distale de l'avant-bras gauche et de la main gauche, presque complète, qui a été découverte apparaissant par sa face dorsale, entre le bras et l'avant-bras droit indique que le membre supérieur gauche était également fléchi. Les membres inférieurs sont fortement fléchis, le gauche, légèrement mois fléchi que le droit chevauchant celui-ci et les genoux se situant au niveau de la partie distale des avant-bras.

Une lame de silex et un coquillage marin ont été trouvés dans le remplissage mais leur association avec le défunt n'est pas certaine.

La possibilité d'une sépulture double pourrait être envisagée dans la mesure où les deux défunts reposaient très près l'un de l'autre, séparés seulement par une dizaine de centimètres (figure 9), et dans des positions semblables. Ces éléments sont cependant insuffisants pour déterminer le caractère simultané des dépôts, les ossements des deux sujets étant totalement séparés, aucune limite de fosse n'ayant été observée et la « zone sépulcrale » ayant subi des perturbations.

3.2.2. Identité biologique des défunts

Les restes osseux appartiennent à des sujets adultes robustes dont ni l'âge ni le sexe n'ont pu être estimés en raison de la mauvaise conservation des os coxaux. La présence de nombreuses pathologies dégénératives sur le squelette infra-crânien[3] semblerait cependant indiquer qu'il ne s'agit pas d'adultes jeunes.

4. Evolution des pratiques funéraires à Shillourokambos

Les pratiques funéraires décrites dans le secteur 3 de Shillourokambos diffèrent de celles observées dans le secteur 1 sur un certain nombre de points. En effet, si l'on excepte la « zone sépulcrale » 308 pour laquelle se pose la question de l'existence d'une sépulture double, seules des sépultures individuelles en fosse ont été mises au jour dans ce secteur alors que le secteur 1 a livré, outre deux sépultures individuelles en fosse, une série d'inhumations, dont une sépulture collective, dans un puits (Crubézy *et al.* 2003 ; Le Mort *et al.* 2011). A ces différences concernant les lieux d'inhumation et les types de sépultures, s'ajoutent l'apparition

[3] Cf. chapitre 46.

d'une « architecture » funéraire (sépulture 371) et la découverte d'une sépulture exceptionnelle (sépulture 283) par l'abondance du mobilier qu'elle contenait et par son association avec une sépulture de chat et un dépôt de coquillages.

Les positions d'inhumation sont variables mais toujours contractées alors que, dans le secteur 1, une sépulture en position allongée a été découverte contre la paroi de la structure 23 (Le Mort *et al.* 2011). Les modalités d'inhumation ne paraissent pas liées à l'âge du défunt alors que l'hypothèse d'une différenciation des pratiques funéraires en fonction de l'âge au décès avait pu être émise pour le secteur 1, dans la mesure où la seule sépulture trouvée dans ce secteur en dehors de la structure 23 contenait les restes d'un enfant mort en période périnatale et où aucun enfant très jeune n'était inhumé dans la sépulture collective (Le Mort *et al.* 2011). L'orientation des corps est variable.

L'évolution des pratiques funéraires vers la sépulture individuelle en fosse en position contractée, déjà perceptible au travers de l'inhumation la plus récente découverte dans la structure 23 du secteur 1 (Le Mort *et al.* 2011) se concrétise donc dans le secteur 3.

5. Comparaisons et conclusions

Sur l'île de Chypre, les pratiques observées dans ce secteur peuvent être comparées avec celles de Kalavassos-Tenta, où les restes d'au moins 18 individus ont été mis au jour (Moyer 2005). Le réexamen des données de Kalavassos-Tenta, à la lumière des découvertes de Shillourokambos et de Kissonerga-Mylouthkia, ainsi que l'analyse détaillée de l'industrie lithique ont, en effet, permis à Todd (2003) de suggérer une occupation s'étendant du PPNB ancien au PPNB récent, selon la chronologie établie sur le continent. Les sépultures de Kalavassos-Tenta pourraient alors se situer dans le courant du VIIIe millénaire et être plus ou moins contemporaines de celles du secteur 3 de Shillourokambos.

A Kalavasos-Tenta, les défunts sont inhumés soit dans les habitations soit dans les espaces extérieurs. Les sépultures sont individuelles à l'exception d'une fosse contenant les restes de quatre enfants très jeunes qui pourraient avoir fait l'objet de deux phases d'inhumation et d'un dépôt, décrit comme secondaire, contenant les restes de deux sujets adultes. Aucune orientation préférentielle et aucune différenciation en fonction de l'âge au décès n'ont été mises en évidence. Le matériel d'accompagnement est très rare ; seul un morceau d'ocre a été trouvé associé à une sépulture d'enfant (Todd 1987 ; Moyer 2005).

D'une manière générale, à Chypre, l'évolution amorcée dans la seconde moitié du VIIIe millénaire vers des pratiques funéraires plus homogènes aboutit, au VIIe millénaire, à des pratiques standardisées.

Ainsi, à Khirokitia (district de Larnaka), site qui illustre la phase récente du Néolithique précéramique chypriote (VIIe – début VIe millénaire av. J.C.), à une exception près [4], les sépultures sont toutes individuelles. Quels que soient leur âge et leur sexe, les défunts (au moins 240 individus) sont inhumés, en position contractée, dans des fosses creusées dans le sol des éléments d'habitation. Les fosses sont ensuite comblées, puis recouvertes d'une couche d'enduit de manière à reconstituer le sol de l'habitation qui demeure occupée. Les quelques sépultures qui semblent faire exception à cette règle se trouvent près de la surface, dans des

[4] Il s'agit d'une sépulture contenant les restes de deux sujets, vraisemblablement jumeaux, morts en période périnatale (Le Mort 2003).

zones fortement érodées et ont pu être creusées à partir d'habitations qui auraient disparu. Alors qu'au VIIIe millénaire av. J.-C. les défunts pouvaient être inhumés dans les espaces domestiques ou non, on assiste, au VIIe millénaire av. J.-C., à une intégration de l'espace funéraire à l'espace domestique. Le mobilier d'accompagnement est rare. Dans moins d'un quart des tombes, une pierre brute, une meule ou une meule « à oreilles » est placée sur le corps du défunt. De la vaisselle en pierre, des colliers et quelques rares outils en pierre ou en os ont été retrouvés dans les sépultures. Aucune différence notable n'a été mise en évidence sur toute la durée de l'occupation du site (Dikaios 1953 ; Le Brun 1984, 1989a, b, 1994 ; Le Mort 1994, 2003, 2008).

Et c'est à Khirokitia que l'on peut trouver un parallèle avec l'association sépulture humaine/sépulture animale qui caractérise la sépulture 283 de Shillourokambos. Dans la tholos X(IV), une tombe contenant les restes de 4 jeunes caprinés a, en effet, été trouvée, à proximité d'une sépulture d'adulte et d'une sépulture d'enfant mort en période périnatale, les 3 tombes ayant été creusées dans le même sol. Le site de Khirokitia a également livré deux autres sépultures de caprinés, sans lien avec des sépultures humaines (Dikaios 1953 ; Le Mort *et al*. 2008).

La comparaison des pratiques funéraires observées dans le secteur 3 de Shillourokambos avec celles qui ont été décrites sur les sites contemporains du continent, datés du PPNB récent, fait apparaître une différence fondamentale. En effet, sur le continent, les pratiques demeurent diversifiées (Le Mort et Tillier 2013 ; Chamel 2014, *inter alia*) et aucune tendance à l'homogénéisation ne se fait sentir, la diversité s'observant aussi bien à l'échelle intra-sites qu'à l'échelle inter-sites.

A Abu Hureyra (Syrie) par exemple, dans les niveaux du PPNB récent (phase Abu Hureyra 2B), les sépultures sont situées dans les bâtiments, les dépôts pouvant être individuels ou pluriels, primaires ou secondaires (Moore et Molleson 2000 ; Chamel 2014). En revanche, à Tell Aswad (Syrie), au PPNB récent, les défunts sont, dans leur immense majorité, regroupés dans des aires funéraires, situés en bordure du village ; seuls de très jeunes enfants ont été retrouvés en contexte domestique (Stordeur et Khawam 2007 ; Khawam 2014). Des crânes surmodelés sont connus, notamment à Tell Ramad en Syrie (Ferembach 1969, 1970 ; de Contenson 2000), tandis qu'à Nahal Hemar (Israël), une série de crânes portaient une sorte de résille (Arensburg et Hershkovitz 1989) qui pourrait avoir été faite d'asphalte (Yakar et Hershkovitz 1988) alors qu'aucun traitement spécifique des crânes n'a été mis en évidence à Chypre, que ce soit au VIIIe ou au VIIe millénaire.

L'évolution des pratiques funéraires vers une homogénéisation de plus en plus forte, discernable sur le site de Shillourokambos et observée dans l'ensemble du Néolithique pré-céramique chypriote, représente donc un indice supplémentaire en faveur d'une raréfaction des contacts avec le continent au PPNB récent, qui aboutit à un isolement relatif de l'île au VIIe millénaire.

Remerciements

Les auteurs remercient Jean Guilaine de leur avoir confié l'étude des sépultures du secteur 3 de Shillourokambos. Ils tiennent à exprimer leur gratitude à tous ceux qui les ont aidés lors de la fouille des sépultures ou de la préparation et de l'étude des vestiges osseux, en particulier Patrice Gérard, ainsi qu'à Georges Mouamar pour ses conseils avisés concernant

l'illustration. Ils ne sauraient oublier ce qu'ils doivent à Christiane Guilaine qui a tout fait pour rendre leurs séjours à Chypre des plus agréables.

Bibliographie

ARENSBURG B., HERSHKOVITZ I. (1989) – Artificial skull « treatment » in the PPNB period : Nahal Hemar. *In* I. Hershkovitz (éd.), *People and Culture in Change*. Proceedings of the Second Symposium on Upper Palaeolithic, Mesolithic and Neolithic Populations of Europe and the Mediterranean Basin : 115-131. Oxford (BAR International Series 508).

BRUZEK J. (2002) - A method for visual determination of sex, using the human hip bone. *American Journal of Physical Anthropology* 117 : 157-168.

CHAMEL B. (2014) - *Bioanthropologie et pratiques funéraires des populations néolithiques du Proche- Orient : l'impact de la Néolithisation (Étude de sept sites syriens - 9820-6000 cal. BC)*. Thèse Université Lumière – Lyon 2.

CONTENSON H. de (2000) – *Ramad, site néolithique en Damascène (Syrie) aux VIIIe et VIIe millénaires avant l'ère chrétienne*. Beyrouth : Institut français d'archéologie du Proche-Orient (Bibliothèque archéologique et historique 157).

CRUBÉZY E., VIGNE J.-D., GUILAINE J., GIRAUD T., GÉRARD P., BRIOIS F. (2003) - Aux origines des sépultures collectives : la structure 23 de Shillourokambos (Chypre, 7500 B.C.). *In* J. Guilaine et A. Le Brun (eds), *Le Néolithique de Chypre* : 295-311. Athènes et Paris : École Française d'Athènes (Bulletin de Correspondance Hellénique, supplément 43).

DIKAIOS P. (1953) - *Khirokitia. Final report on the excavation of a Neolithic settlement in Cyprus on behalf of the Department of Antiquities 1936-1946*. Oxford : University Press (Monograph of the Department of Antiquities of the Government of Cyprus 1).

DUDAY H. (1995) - Anthropologie « de terrain », archéologie de la mort. *In La Mort, passé, présent, conditionnel*, colloque du Groupe Vendéen d'Etudes Préhistoriques : 33-58. La Roche-sur-Yon : GVEP.

DUDAY H. (2005) - L'archéothanatologie ou l'archéologie de la mort. *In* O. Dutour, J.-J. Hublin et B. Vandermeersch (eds), *Objets et méthodes en Paléoanthropologie* : 153-215. Paris : CTHS.

DUDAY H., COURTAUD P., CRUBÉZY E., SELLIER P., TILLIER A.-M. (1990) - L'anthropologie « de terrain » : reconnaissance et interprétation des gestes funéraires. *In* E. Crubézy, H. Duday, P. Sellier et A.-M. Tillier (eds), *Anthropologie et archéologie : dialogue sur les ensembles funéraires* : 29-49 (Numéro spécial des Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris, n. s., 2, 3-4).

FEREMBACH D. (1969) – Étude anthropologique des ossements humains néolithiques de Tell-Ramad (Syrie). *Annales archéologiques arabes syriennes* 19 : 49-70.

FEREMBACH D. (1970) – Étude anthropologique des ossements humains néolithiques de Tell-Ramad, Syrie (campagnes 1963-1966). *L'Anthropologie* 74, 3-4 : 247-254.

GUILAINE J., BRIOIS F., VIGNE J.-D., CARRÈRE I., CHAZELLES C.-A. de, COLONGE J., GAZZAL H., GÉRARD P., HAYE L., MANEN C., PERRIN T., WILLCOX G. (2002) - L'habitat néolithique pré-céramique de Shillourokambos (Parekklisha, Chypre). *Bulletin de Correspondance Hellénique* 126 : 590-597.

GUILAINE J., BRIOIS F., VIGNE J.-D., PERRIN T., MANEN C., CARRÈRE I., GÉRARD P., BELIEZ Y., CHAZELLES C.-A. de, GAZZAL H., LENORZER S., WILLCOX G. (2003) - Shillourokambos (Parekklisha, Chypre). *Bulletin de Correspondance Hellénique* 127 : 564-573.

HARTER-LAILHEUGUE S., LE MORT F., VIGNE J.-D., GUILAINE J., LE BRUN A., BOUCHET F. (2005) - Premières données parasitologiques sur les populations humaines précéramiques chypriotes (VIIIe et VIIe millénaires av. J.-C.). *Paléorient* 31, 2 : 43-54.

JACQUEMARD F. (2004) - Syndrome infectieux foetal. *EMC Pédiatrie* 1, 3 : 296-323.

KHAWAM R. (2014) – *L'homme et la mort au Néolithique précéramique B : l'exemple de Tell Aswad*. Thèse Université Lumière – Lyon 2.

LE BRUN A. (1984) - *Fouilles récentes à Khirokitia (Chypre), 1977-1981*. Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations.

LE BRUN A. (1989a) - *Fouilles récentes à Khirokitia (Chypre), 1983-1986.* Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations.

LE BRUN A. (1989b) - Le traitement des morts et les représentations des vivants à Khirokitia. *In* E. Peltenburg (éd.), *Early Society in Cyprus* : 71-81. Edinburgh : Edinburgh University Press.

LE BRUN A. (1994) - *Fouilles récentes à Khirokitia (Chypre), 1988-1991*. Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations.

LE MORT F. (1994) - Les sépultures. *In* A. Le Brun (éd.), *Fouilles récentes à Khirokitia (Chypre), 1988-1991* : 157-198. Paris : Éditions Recherche sur les Civilisations.

LE MORT F. (2003) - Les restes humains de Khirokitia : particularités et interprétations. *In* J. Guilaine et A. Le Brun (eds), *Le Néolithique de Chypre* : 313-325. Athènes et Paris : École Française d'Athènes (Bulletin de Correspondance Hellénique, supplément 43).

LE MORT F. (2008) - Infant burials in Pre-Pottery Neolithic Cyprus: Evidence from Khirokitia. In K. Bacvarov (éd.), *Babies Reborn: Infant/Child Burials in Pre- and Protohistory* : 23-32. Oxford : Archaeopress (BAR International Series 1852).

LE MORT F., VIGNE J.-D., DAVIS S.J.M., GUILAINE J., LE BRUN A. (2008) - Man-animal relationships in the Pre-Pottery burials at Shillourokambos and Khirokitia (Cyprus, 8th and 7th millennia B.C.). *In* E. Vila, L. Gourichon, A.M. Choyke et H. Buitenhuis (eds), *Archaeozoology of the Near East* VIII : 219-241. Lyon : Maison de l'Orient et de la Méditerranée (Travaux de la Maison de l'Orient 49).

LE MORT, F., DUCHESNE S., CRUBÉZY E. (2011) - Les pratiques funéraires. *In* J. Guilaine, F. Briois et J.-D. Vigne (eds), *Shillourokambos. Un établissement néolithique précéramique à Chypre. Les fouilles du secteur 1 :* 1093-1117. Paris : Éditions Errance/École française d'Athènes.

LE MORT F., TILLIER A.-M. (2013) - Pratiques funéraires et néolithisation du Proche-Orient : rupture ou continuités ? *In* J. Jaubert, N. Fourment, P. Depaepe (eds), *Transitions, ruptures et continuité en Préhistoire*, XXVIIe congrès préhistorique de France, Bordeaux – Les Eyzies 2010, vol. 1, P. Courtaud, S. Rottier, H. Duday (dir.), session B "Les comportements funéraires dans la Préhistoire : transition, rupture ou continuité ?" : 201-212. Paris : Société Préhistorique Française.

MOORE A. M. T., MOLLESON T. I. (2000) - Disposal of the dead. *In* A.M.T. Moore, G.C. Hillman et A.J. Legge (eds.), *Village on the Euphrates, from foraging to farming at Abu Hureyra* : 277-299. New York : Oxford University Press.

MOORREES C.F.A., FANNING E.A., HUNT E.E. Jr. (1963a) - Formation and resorption of three deciduous teeth in children. *American Journal of Physical Anthropology* 21 : 205-213.

MOORREES C.F.A., FANNING E.A., HUNT E.E. Jr. (1963b) - Age variation of formation stages for ten permanent teeth. *Journal of Dental Research* 42, 6 : 1490-1502.

MOYER C.J. (2005) - Human burials. *In* I.A. Todd (éd.), *Vassilikos Valley project 7: Excavations at Kalavasos-Tenta,* volume II : 1-15. Jonsered : Paul Aströms Förlag (Studies in Mediterranean Archaeology 71, 7).

NABULSI U.M., SHARARAHB N., KHALILC A. (1998) - Perinatal Enterobius vermicularis infection. *International Journal of Gynecology & Obstetrics* 60 : 285-286.

OWINGS WEBB P.A., SUCHEY J.M. (1985) - Epiphyseal union of the anterior iliac crest and medial clavicle in a modern multiracial sample of American males and females. *American Journal of Physical Anthropology* 68 : 457-466.

ROBERTS L.S., JANOVY Jr. J. (2005) - *Foundations of Parasitology*. Chigago : WC Brown, Mc Graw Hill Publishers.

SCHEUER L., BLACK S. (2000) - *Developmental Juvenile Osteology.* San Diego, San Francisco, New York : Academic Press.

SCHEUER L., BLACK S. (2004) - *The Juvenile Skeleton*. Amsterdam : Elsevier Academic Press.

SCHMITT A. (2005) - Une nouvelle méthode pour estimer l'âge au décès des adultes à partir de la surface sacro-pelvienne iliaque. *Bulletins et Mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, n. s., 17, 1-2 : 89-101.

STORDEUR D., KHAWAM R. (2007) - Les crânes surmodelés de Tell Aswad (PPNB, Syrie). Premier regard sur l'ensemble, premières réflexions. *Syria* 84 : 5-32.

TODD I.A. (1987) - *Vasilikos Valley project 6: Excavations at Kalavasos-Tenta*, volume I. Jonsered : Paul Aströms Förlag (Studies in Mediterranean Archaeology 71, 6).

TODD I.A. (2003) - Kalavasos-Tenta: A reappraisal. *In* J. Guilaine et A. Le Brun (eds), *Le Néolithique de Chypre* : 35-44. Athènes et Paris : Ecole Française d'Athènes (Bulletin de Correspondance Hellénique, supplément 43).

UBELAKER D.H. (1978) - *Human skeletal remains*. Washington : Taraxacum.

VIGNE J.-D. (2011) - Les dépôts animaux issus de la sépulture collective (St 23). *In* J. Guilaine, F. Briois et J.-D. Vigne (eds), *Shillourokambos. Un établissement néolithique précéramique à Chypre. Les fouilles du secteur 1 :* 1119-1134. Paris : Editions Errance/Ecole française d'Athènes.

VIGNE J.-D., GUILAINE J. (2004) - Les premiers animaux de compagnie 8500 ans avant notre ère ?...ou comment j'ai mangé mon chat, mon chien et mon renard. *In* P. Bonte, A.-M. Brisebarre, D. Helmer et H.S. Maamar (eds), *Domestications animales : dimensions sociales et symboliques* : 249-273. Paris : Publications Scientifiques du Muséum (Anthropozoologica 39/1).

VIGNE J.-D., GUILAINE J., DEBUE K., HAYE L., GÉRARD P. (2004) - Early taming of the cat in Cyprus. *Science* 304/9 : 259.

YAKAR R., HERSHKOVITZ I. (1988) – Nahal Hemar Cave. The Modelled Skulls. *In* O. Bar Yosef et D. Alon (eds), Nahal Hemar Cave : 59-63. Jérusalem : Dept. of Antiquities & Museums in the Ministry of Education & Culture, & the Israel Exploration Society (Atiqot - English Series XVIII).

Figures

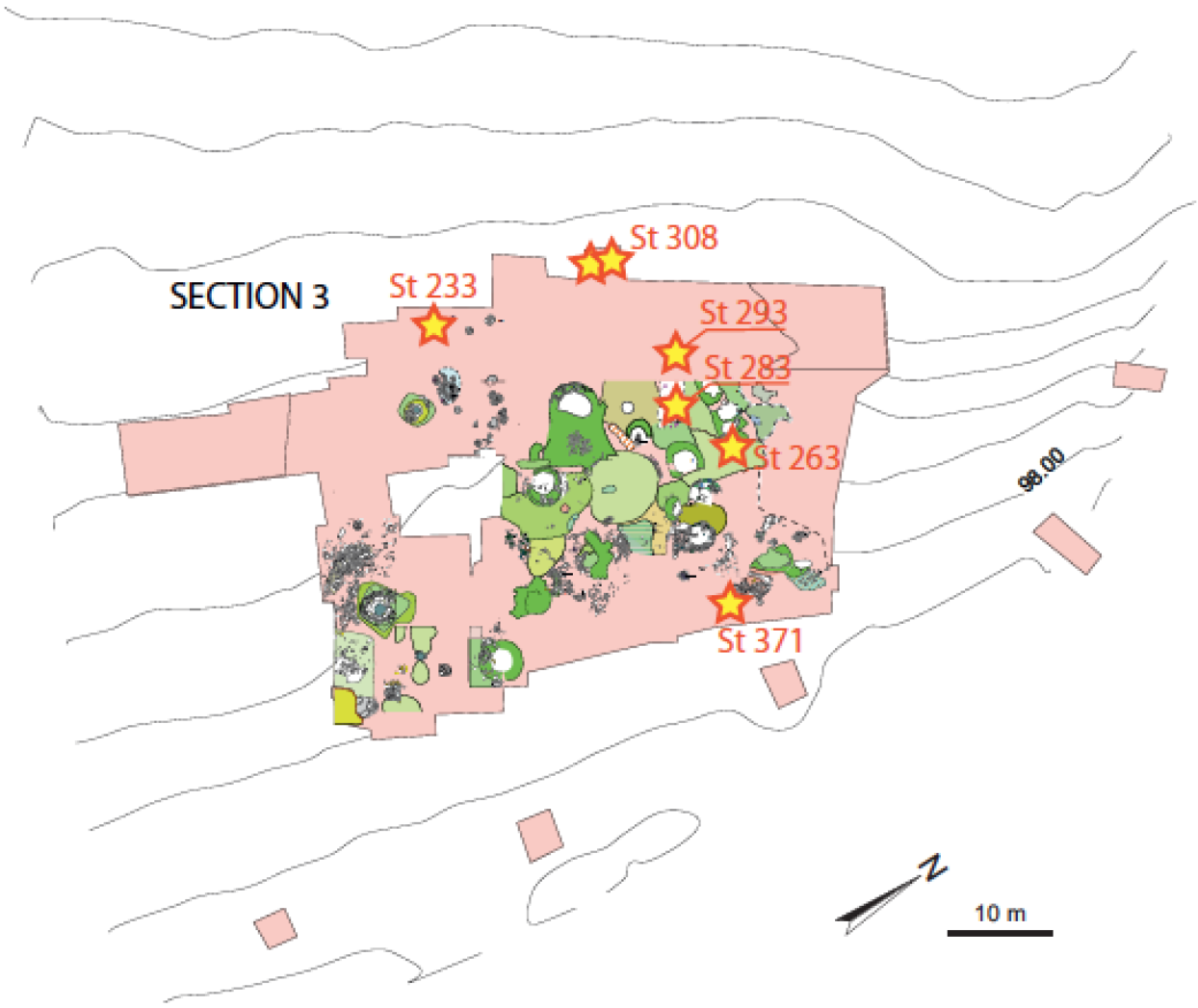

Figure 1 : Emplacement des sépultures dans le secteur 3 - en rose : zone fouillée ; en vert : phases moyenne et récente (dessin P. Gérard et J.-D. Vigne).

Figure 2 : Sépulture 233 - enfant mort en période périnatale (photo P. Gérard).

Figure 3 : Sépulture 263 - enfant dont l'âge au décès est compris entre 5 et 12 mois (photo P. Gérard).

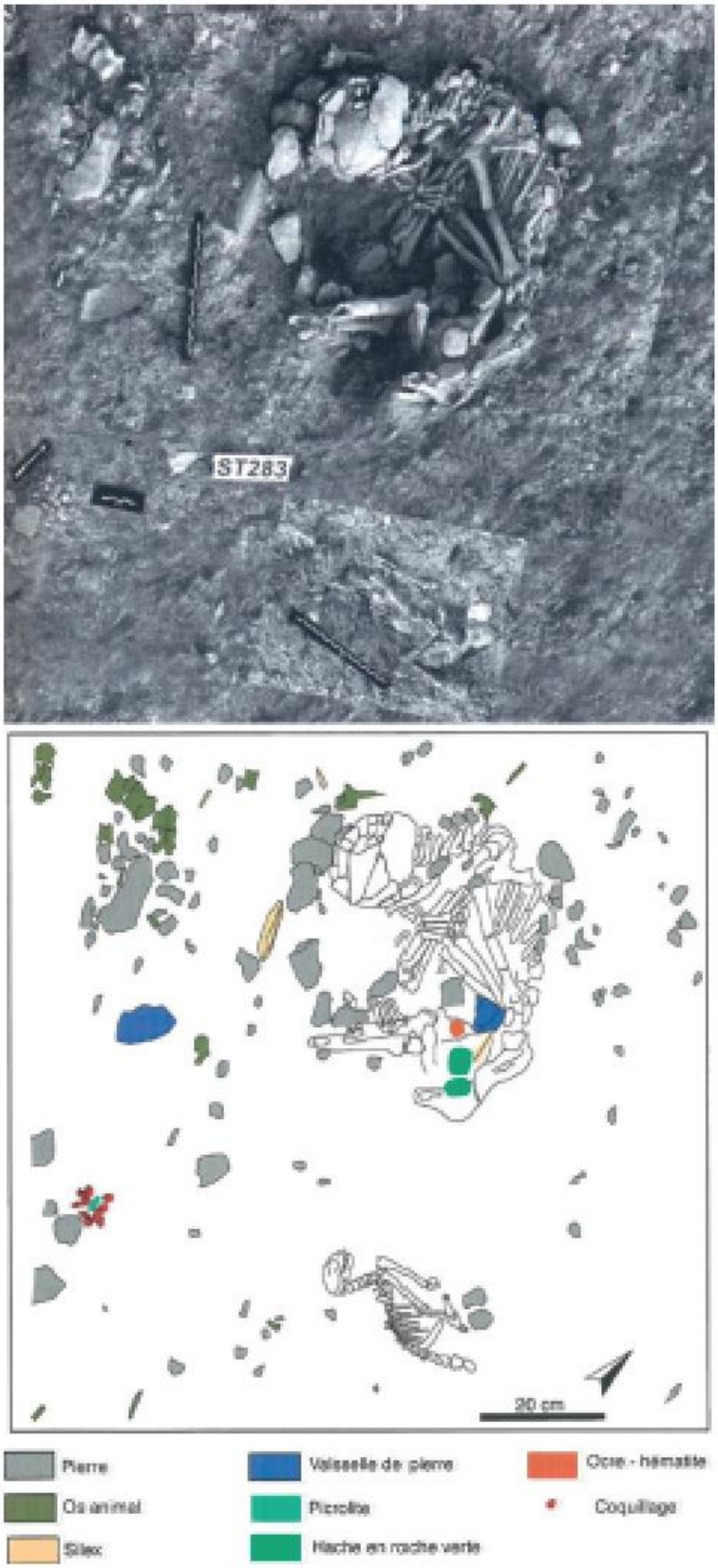

Figure 4 : Sépulture 283 – adulte de sexe masculin et inhumation de chat

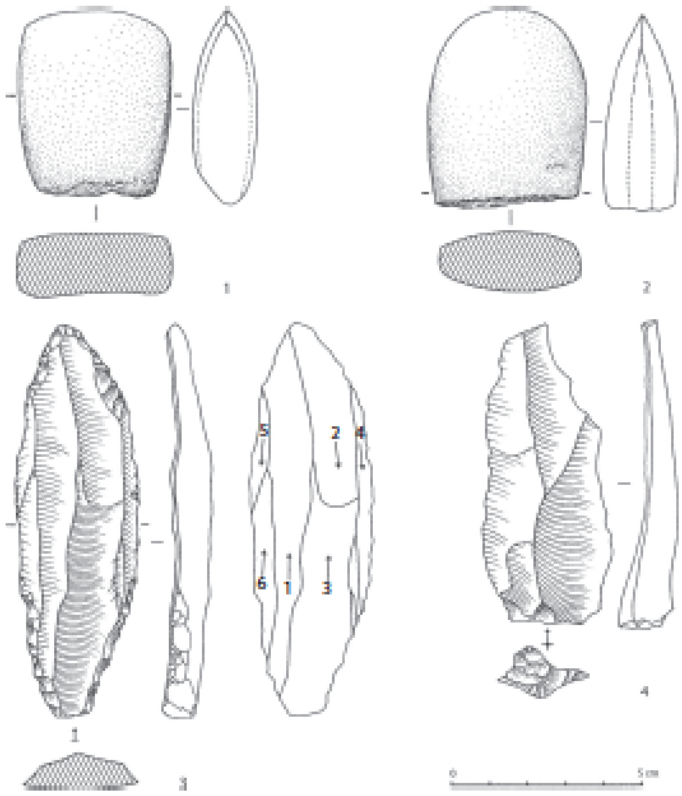

Figure 5 : Sépulture 283 - lames de pierre polie, pointe et lame en silex (dessin F. Briois)

Figure 6 : Sépulture 283, annexe – galet de picrolite et lot de gastéropodes marins.

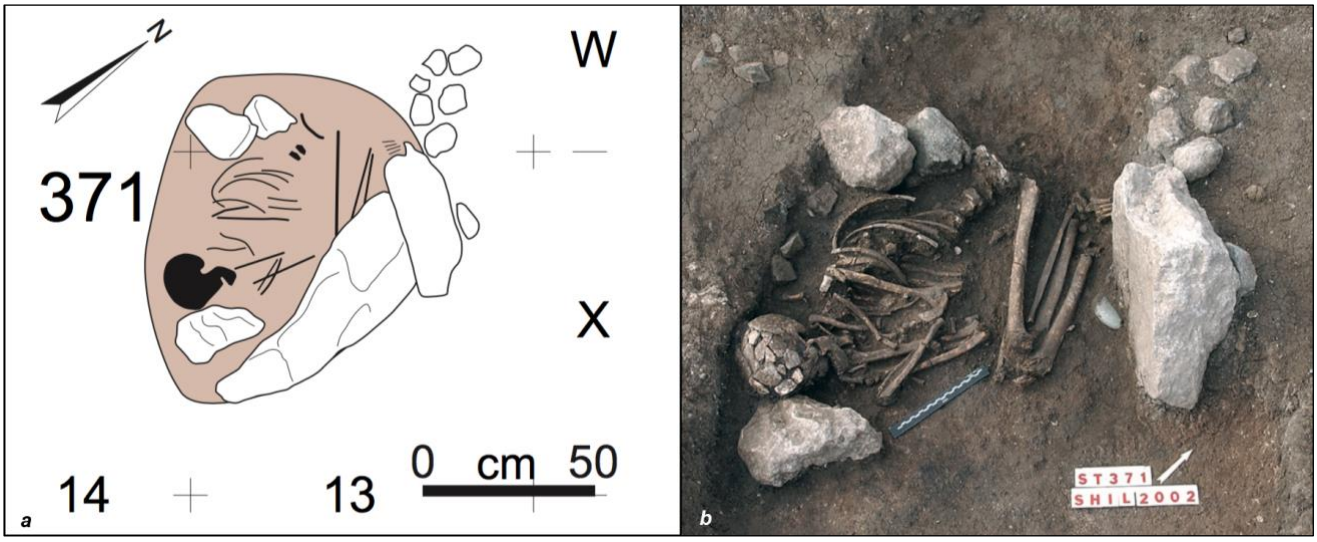

Figure 7 : Sépulture 371 - jeune adulte, avant (a) et après (b) l'enlèvement de la grande dalle (DAO et photo P. Gérard).

Figure 8 : Sépulture 293 - enfant dont l'âge au décès est compris entre 2 et 4 ans (photo P. Gérard).

Figure 9 : « Zone sépulcrale » 308 (photos P. Gérard) ; a : individu 1 (à gauche), fémur et tibia gauches de l'individu 2 (à droite) ; b : partie profonde de l'individu 2.